

# Nouveau visage pour le Musée de l'Afrique

**PATRIMOINE** L'institution fédérale rouvrira ses portes le 8 décembre

- ▶ Fermé depuis 2013 pour travaux, le Musée de l'Afrique centrale à Tervuren dévoile son nouveau visage.
- ▶ Les équipes vont maintenant pouvoir s'y réinstaller, redéployer les collections.

Un auditorium s'ouvrant littéralement sur les salles d'exposition, un gigantesque couloir souterrain abritant une pirogue géante, un tout nouveau bâtiment abritant notamment la billetterie et offrant une vue magnifique sur le site d'origine, des salles anciennes totalement restaurées, rénovées et équipées de toutes les dernières innovations technologiques... le Musée de l'Afrique centrale, à Tervuren, est prêt à retrouver ses collections après quatre années de travaux.

## Modernité et histoire

Jeudi matin, la société Denys, en charge du chantier, remettait les clés à Laurent Vrijdaghs, ad-

ministrateur général de la Régie des bâtiments, et à Zuhail Demir, secrétaire d'Etat à la Politique scientifique dont dépend cette institution fédérale. Une première visite permettait ensuite de découvrir les lieux encore vides de leur collection (hormis quelques pièces hors normes comme la pirogue ainsi que l'éléphant et la girafe empaillés).

Une nouvelle aile aux volumes épurés mais étonnamment modulables, une cour intérieure totalement transformée entre moderne et ancien, et les salles historiques remises à neuf, dotées des technologies

les plus pointues et mêlant ambiance originale et nouveau

mobilier.

Laurent Vrijdaghs ne cachait pas sa satisfaction à l'issue d'un chantier « qui s'est déroulé dans les temps prévus et quasi sans dépassement de budget puisqu'on avait prévu 65 millions et on arrive à 66,5 ». Pas question pour autant de se reposer sur ses lauriers. « Nous allons maintenant poursuivre le master plan prévu avec la rénovation de tout le plateau du Cinquantenaire en commençant par faire en sorte qu'il ne pleuve plus dans les salles, notamment au Musée d'art et d'histoire. Par ailleurs, nous allons poursuivre la dernière phase des travaux aux Musées royaux des Beaux-Arts : les toitures et la remise en ordre des deux étages XVIII<sup>e</sup> et

XIX<sup>e</sup> pour pouvoir accueillir l'art moderne et contemporain. Hors musée, nous avons aussi la rénovation du palais de justice où on vient de lancer la sélection du bureau d'études. »

En attendant, chacun se réjouit de la fin des travaux à Tervuren où le directeur Guido Gryseels et ses équipes vont pouvoir mettre en route leur nouveau projet : « Faire de ce qui fut un musée colonial un musée de l'Afrique contemporaine avec une vision critique sur l'histoire coloniale. » ■

**JEAN-MARIE WYNANTS**

## Du neuf sur du vieux

Avec le bureau Origin, Robin Engels a mené à bien la restauration de nombreux éléments du bâtiment historique. Il en livre quelques exemples :

**Les Vitrines** « Pour les nouvelles, c'était simple. Pour les anciennes, nous avons installé des socles et des plafonds pour cacher tous les éléments techniques modernes indispensables. Pour cela, il a fallu passer par le sol sous les

vitrines ou par les murs pour faire passer les gaines techniques avec le courant, les éléments de data, des tuyaux d'eau, de l'égouttage, etc. »

**L'isolation** « Le bâtiment avait besoin d'être mieux isolé. Nous avons donc installé une toiture isolante et des contre-châssis pour toutes les vitres. Là encore, on garde l'aspect d'origine mais avec les technologies les plus modernes. »

**Les sols** « Nous avons pensé l'emplacement des vitrines en

fonction des dalles de marbre pour faire passer les gaines techniques. Comme le bâtiment est classé, nous n'avons pas percé les dalles. Nous avons enlevé et précieusement stocké certaines d'entre elles. Si on veut les replacer dans 20 ans, toutes sont conservées et répertoriées. »

**Les peintures** « Les peintures murales étaient de deux sortes : des paysages et des frises abstraites. Nous avons nettoyé les premières pour

leur rendre leur éclat. Les frises ont été refaites à l'identique avec un nouveau procédé. Tous les dessins ont été reproduits par ordinateur et imprimés sur des feuilles de polyester. Nous avons ensuite ajouté les couleurs, en négatif. Puis les feuilles ont été appliquées sur les murs et chauffées. Les couleurs se sont alors détachées et collées sur les murs. Il ne restait plus qu'à enlever le polyester ! »

J.-M.W.